



SÉVERINE CHAVRIER

Paris/Lausanne

Nous sommes repus mais pas repentis

(Déjeuner chez Wittgenstein)

DE THOMAS BERNHARD



(Basoball/Bau) © Laurent Craste/ISODRACI

Réunion de famille: les sœurs Dene et Ritter, comédiennes sans rôle et sans destin, s'apprentent à accueillir Ludwig, leur frère philosophe à la lucidité cruelle, de retour de l'asile. Le repas tourne au jeu de massacre, exacerbant le « théâtre du corps et de la peur de l'esprit » que cherchait Bernhard. *Le Déjeuner chez Wittgenstein* est une comédie du fiasco et de la cruauté faisant implorer le sarcasme, la condescendance et les arrangements médiocres qui encombrant l'existence jusqu'à la faire suffoquer. Bernhard, l'un des plus grands dramaturges du XX^e siècle, invente une langue acérée, lacérée et lapidaire pour dire à la fois, selon Séverine Chavrier, « l'excellence et la déchéance, la soumission et la tyrannie, la fureur de vivre et l'impuissance ». A trois décennies de distance, l'auteur autrichien et la metteuse en scène franco-suisse engagent sur la scène du théâtre un « dialogue avec les morts ». Séverine Chavrier s'allie à Thomas Bernhard et s'autorise les mêmes sorties de piste et raccourcis grotesques, finissant elle aussi par retourner les armes du théâtre contre lui-même. Cela donne de l'art burlesque et décapant où « il ne s'agit pas de recoller les morceaux mais bien de les briser encore ».

Presenting a burlesque and vitriolic familial trio, Séverine Chavrier joins forces with Thomas Bernhard to express “excellence and degradation, submission and tyranny, lust for life and powerlessness”. *We are sated but unrepentant* (Ritter, Dene, Voss): a drama detailing a fiasco, rising up against sarcasm, emotional blackmail, and the bad faith that paralyzes existence to the point of suffocating it.

De sa formation en lettres et en philosophie à ses études de piano au Conservatoire de Genève en passant par ses expériences sur les planches, **Séverine Chavrier** a gardé un goût prononcé pour le mélange des genres. En tant que comédienne ou musicienne, elle accompagne Rodolphe Burger, François Verret ou Jean-Louis Martinelli, tout en dirigeant sa propre compagnie, La Sérénade Interrompue, avec laquelle elle développe une approche singulière de la mise en scène où le théâtre dialogue avec la musique, mais aussi avec l'image et la littérature. Séverine Chavrier construit en effet son expression à partir de toutes sortes de matières: le corps de ses acteurs, le son de son piano préparé, les vidéos qu'elle réalise souvent elle-même, sans oublier la parole. Une parole erratique qu'elle façonne en se plongeant dans l'univers des auteurs qu'elle affectionne. En 2010, sa pièce *Epousailles et représailles*, d'après Hanokh Levin, dissèque les vicissitudes du couple avec humour, cruauté et humanité. En 2011, elle présente sa création *Série B*, inspirée de l'auteur de science-fiction britannique James Graham Ballard. En 2012, elle crée *Plage ultime* au Festival d'Avignon, en 2014, *Les Palmiers sauvages* d'après William Faulkner à Vidy.

Conception :

Séverine Chavrier

Scénographie :

Benjamin Hautin

Dramaturgie :

Benjamin Chavrier

Lumière :

Patrick Riou

David Perez

Son :

Frédéric Morier

Vidéo :

Jérôme Vernez

Assistanat mise en scène :

Maëlle Dequiedt

Construction du décor :

Atelier du Théâtre de Vidy

Avec :

Séverine Chavrier

Laurent Papot

(distribution en cours)

Et la participation des élèves du Conservatoire de Lausanne sous la direction musicale de Magali Bourquin

Production :

Théâtre de Vidy - Compagnie

La Sérénade Interrompue

Coproduction :

Odéon Théâtre de l'Europe - CDN

Besançon Franche-Comté

Avec le soutien de :

Spedidam

Déjeuner chez Wittgenstein de Thomas Bernhard (traduction de Michel Nebenzahl) est publié chez L'Arche Editeur, agent théâtral du texte représenté

Du 9 au 20 mars

Relâche lun. 14.03

et mar. 15.03

Durée estimée : 2h

Théâtre/Musique**Salle René Gonzalez**

Tarif S